



# REVUE DE PRESSE

*édition 2015*

## CHAHUTS

festival des arts de la parole du 10 au 13 juin

# SOMMAIRE

---



## Presse écrite

**JUNK PAGE**, janvier 2015 >> p. 4  
« La Saint-Michéloise. Un tour de passe-passe » par Hubert Chaperon

**JUNK PAGE**, février 2015 >> p. 5  
« La Saint-Michéloise. Iresistencia Satirica » par Hubert Chaperon

**JUNK PAGE**, mars 2015 >> p. 6  
« La Saint-Michéloise. Palimpseste » par Hubert Chaperon

**JUNK PAGE**, avril 2015 >> p. 7  
« La Saint-Michéloise. J'te jure...! » par Hubert Chaperon

**JUNK PAGE**, mai 2015 >> p. 8  
« La Saint-Michéloise. Tendinite! » par Hubert Chaperon

**JUNK PAGE**, juin 2014 >> p. 9  
« Reprendre place » par Stéphanie Pichon

**JUNK PAGE**, juin 2015 >> p. 10  
« La Saint-Michéloise. Ginkroniques » par Hubert Chaperon

**BORDEAUX DÉLICES**, juin 2015 >> p. 11  
« Caroline Melon. La femme qui écoute les Chahuts. »

**LES INROCKS**, mercredi 10 juin 2015 >> p. 13  
« Porte-parole » par Jean-Marie Durand

**SUD OUEST**, mercredi 10 juin 2015 >> p. 14  
« Et maintenant la parole est aux habitants » par Cartherine Darfay  
« Pas facile d'être une poule » par Céline Musseau  
« Et maintenant la parole est aux habitants » par Cartherine Darfay

**DIRECT MATIN / BORDEAUX 7**, mercredi 10 juin 2015 >> p. 17  
« Sans Saint-Michel, point de Chahuts » par Sébastien Le Jeune

**20 MINUTES**, mercredi 10 juin 2015 >> p. 19  
« La vie après travaux » par Julie Millet

**SUD OUEST**, jeudi 11 juin 2015 >> p. 20  
« Chahuts comme à la maison » par Cartherine Darfay

**SUD OUEST**, samedi 13 juin 2015 >> p. 21  
« Chahuts tire à sa fin » Céline Musseau

## Internet

**WWW.ALLOFAMILLE.FR**, lundi 16 mars 2015 >> p. 31  
« Festival Chahuts 2015 à Bordeaux » par Justine

**WWW.NOVAPLANET.COM**, lundi 1 juin 2015 >> p. 30  
« Au commencement était le verbe... » par Maxel Bur

**WWW.HAPPEN.FR**, lundi 8 juin 2015 >> p. 28  
« Sous les nouveaux pavés la fête » par Elise Rochet

**WWW.AQUITAINEONLINE.COM**, lundi 8 juin 2015 >> p. 32  
« Bordeaux : Chahuts Festival de l'art de la parole » par Isabelle Chanut

**WWW.RUE89BORDEAUX.COM**, mardi 9 juin 2015 >> p. 23  
« Paroles et convictions intime » par Wadit Salem

# FESTIVAL CHAHUTS 2015

*Presse écrite*



*Chahuts a confié à l'auteur  
Hubert Chaperon le soin de porter son  
regard sur les mutations du quartier.  
Cette chronique en est un des jalons.*

## LA SAINT-MICHÉLOISE **UN TOUR DE PASSE-PASSE**

Le matin du samedi 6 décembre 2014, la plus grande partie de la place Saint-Michel est rendue au marché sans barguigner. Il faut le reconnaître, les délais sont respectés ! À croire que la fierté municipale tenait à faire taire les mauvaises langues qui prédisaient, fort imprudemment, des délais interminables et une suite sans fin de perturbations. Certains tiennent comme à la prunelle de leurs yeux à la bouteille à moitié vide.

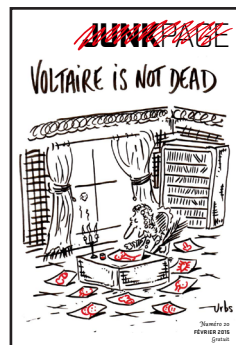
Ce samedi matin de décembre, plusieurs d'entre nous sont passés de la vision des barrières tout autour de la flèche et au bout de la rue des Faures à presque plus de barrières du tout et à un marché installé et fonctionnant comme si de rien n'était. Comme si rien ne s'était passé. Comme si le temps des travaux n'avait jamais existé. Nous qui avions encore en mémoire le chantier, les ouvriers, les scies, les engins, nous n'en revenions pas et croyions vivre une hallucination collective.

Les images se recouvrent les unes les autres. Nous venions à peine de finir d'observer l'obstination méticuleuse des paveurs que déjà le granit gris était piétiné par des godillots indifférents. Nous admirions souvent le savoir-faire de ces artisans d'art. Ce matin-là, nous avons assisté à un tour de passe-passe pur et simple. Comme si un voile qui recouvrait une image ancienne, jamais revue depuis trois ans, était levé et nous la rendait intacte. Retour de l'activité, du foisonnement, de la volubilité des marchands et aussi de la foule compacte et fidèle.

Un observateur demandait d'ailleurs ce qui avait été changé, tant le marché recouvrait toute la rénovation de son visage familial. Nous avons eu le sentiment de vaincre le temps, de rattraper au vol un souvenir menacé par l'oubli. Un goût d'éternité, comme une illusion fugace, un bonheur proustien...

[www.tumblr.com/blog/travauxvousetesici](http://www.tumblr.com/blog/travauxvousetesici)  
[www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)





Barricade Medellín - Colombie © Centre Artiste / Chahuts

Chahuts a confié à l'auteur  
Hubert Chaperon le soin de porter son  
regard sur les mutations du quartier.  
Cette chronique en est un des jalons.

## LA SAINT-MICHÉLOISE

# ¡RESISTENCIA SATÍRICA!

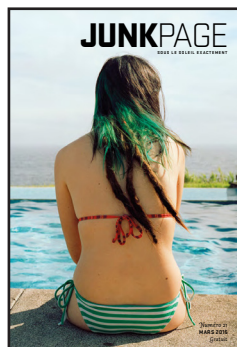
L'association France/Amérique latine organise des passerelles avec l'Aquitaine. Ce matin, ils viennent nous rendre visite pendant la permanence du lundi sur la place Saint-Michel. Eux aussi travaillent dans la rue. Échange. Quatre bidonvilles autour de Medellín - c'est la même chose à Bogotá - sont surpeuplés de paysans expulsés de leurs terres par des groupes paramilitaires à la solde de l'industrie agroalimentaire, qui cherche à étendre ses cultures de palmiers. Cette politique, encouragée par le gouvernement colombien, vise à appliquer des accords internationaux signés avec les États-Unis et l'Europe. Cette politique a pour conséquence de tuer peu à peu toutes les agricultures locales du pays et de pousser les paysans à la misère et à la révolte. Une grande part de l'Amérique latine combat la voracité d'ogre des investisseurs étrangers à la recherche de nouveaux profits.

Carlos Velasquez, sociologue, nous raconte les groupes d'avocats qui organisent des classes itinérantes pour enseigner leurs droits à ces populations victimes d'une véritable guerre mafieuse (juridiquement légale). Carlos nous explique les rassemblements qu'il organise. Le blocage des rues étant interdit, les manifestations culturelles leur permettent de contourner la répression policière.... La contrainte imposée leur fait trouver la liberté d'inventer le discours satirique et le point de vue artistique qui révéleront le mieux les injustices subies. Les déguisements et la scénarisation des causes qu'ils défendent leur donnent un regard transformé par l'art.

En nommant d'une façon humoristique leur combat, ils trouvent la dignité et l'intelligence de leur situation. La satire est une arme de résistance, une arme d'émancipation à la hauteur des oppressions d'aujourd'hui.

¡ Vida Digna Ya !

[www.tumblr.com/blog/travauxvousetesici](http://www.tumblr.com/blog/travauxvousetesici)  
[www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)



*Chahuts a confié à l'auteur  
Hubert Chaperon le soin de porter son  
regard sur les mutations du quartier.  
Cette chronique en est un des jalons.*

## LA SAINT-MICHELLOISE **PALIMPSESTE**

Pratiquer des lieux, c'est, de fait, leur donner un sens. On en a tous l'expérience. Comme en peinture, la superposition des couches de vécu produit une sensation complexe et profonde qui construit une appartenance à un territoire.

Les mots qu'il nous inspire, c'est la première surface d'expression de la parole civique. Dire son territoire est à la conscience politique ce que le premier pas est à la marche.

À l'angle de la rue Permetade et de la rue des Menuts, attention travaux !

Tout un gros immeuble, après avoir été un lycée de filles, puis un squat, sera bientôt transformé en résidence de jeunes travailleurs et d'anciens combattants migrants. Ici se joue encore une mutation qui est le pendant intime de la mutation de l'espace public.

On passe une porte de fer, de ces portes qui, une fois franchies, vous basculent dans un voyage qu'on croirait concocté par un Lewis Carroll trash.

Après un tunnel sombre, on est dans une cour de récré un peu défraîchie où trône un platane qui sourit... Il en a vu d'autres !

L'immeuble a été visité, ces derniers temps, par quelques explorateurs artistes qui l'ont lu comme on lit un livre, avant que les travaux effacent les traces.

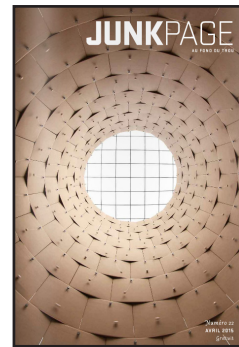
Normal, il y en a dans ce quartier qui tâtent des arts de la parole et savent faire parler les murs... Ici, celle qui raconte l'histoire n'a pas attendu Lewis Carroll pour se faire son film.

Alice Caroline débarque là, et n'hésite pas une seconde à suivre le premier lapin qui passe...

Stupéfaite, emportée, la gorge nouée, la boule dans le ventre, le sanglot pas loin, elle arpente l'endroit, ne cesse de s'y jeter encore et encore, sans arriver à quitter les images qu'elle dévore à chaque visite ; une longue lecture commence, des mois durant, elle lit le lieu et l'écrit, c'est la même chose... Elle lit les signes des destins successifs de l'endroit et y trouve le sien, de destin...

Elle feuillette les pages et aime les âmes errantes qui y séjournent encore. Elle aime les personnages, tombe un peu amoureuse des garçons solitaires qui y ont vécu, y ont laissé des écrits sur les murs. Elle explore un temps déplié, un passé proche, si proche, qu'il ressemble presque à un présent à la gueule patinée. Labyrinthe où un fil rouge nous perd.

Des matelas d'amour et de défonce, des mots, des coinstauds bizarres, des chambres de solitaires, des cages d'escalier en cœur, des tours de gué, un chaos regardé par une qui l'a échappé belle. Les travaux vont bientôt commencer. Une nouvelle couche de peinture va recouvrir les anciennes traces. Le lieu va entrer dans son futur.



Chahuts a confié à l'auteur  
Hubert Chaperon le soin de porter son  
regard sur les mutations du quartier.  
Cette chronique en est un des jalons.

## LA SAINT-MICHÉLOISE J'TE JURE...!

À une permanence du mois de mars, nous entendons des débuts de légendes urbaines liées à la nouvelle place. Ces récits naissent on ne sait comment. Quelques personnes, à l'imagination débridée et qui aiment les histoires, finissent par prendre leurs rêveries pour la réalité et elles ont bien raison. La place fait peau neuve et ses légendes aussi, quoi de plus normal. L'une d'elles dit que les pavés gris viennent de Chine et qu'ils sont donc d'une qualité médiocre, comme tout ce qui vient de Chine. Vite fait, mal fait...

*« Savez-vous que les pavés chinois conservent moins bien la fraîcheur que les gros pavés de la place Duburg [derrière la basilique Saint-Michel] par exemple ? La preuve, c'est que la décision vient d'être prise de refaire son pavement avec ses anciens pavés, les seuls, les durs, les vrais bon vieux pavés bordelais ! »*

Par grosse chaleur, on peut s'y coucher, rien de plus délicieux, alors que le pavé chinois, macache bono ! C'est un four ! Oui ! ces pavés..., ils nous ont été livrés pour un prix défiant toute concurrence, ce sont des fins de stocks de mines chinoises ou de carrières désaffectées !

L'autre légende, entendue ce lundi, raconte que la place a été redessinée pour que, au cas où la flèche tomberait vers la place Maucaillou, elle puisse le faire sans rien abîmer... Elle tomberait juste entre les plots qui limitent la circulation. Les voitures pourraient poursuivre leur ballet sans encombre. Bravo au cabinet Obras, qui envisage le pire et trouve toujours des solutions.

Cette idée tout à fait loufoque a le mérite de souligner cette présence extraordinaire de la flèche, qui fait un lien entre la terre et le ciel et raconte mille légendes possibles à la façon des anciennes civilisations qui bâtissaient en fonction des astres. Nous avons tous remarqué, en voyant les plans, que l'ensemble de la place vue du ciel représente un immense utérus. Et quand on voit l'ombre de la flèche, on se dit qu'elle est comme l'immense pic d'un cadran solaire géant... Sui la féconde ! J'te jure !

Envoyez-nous les légendes que vous inspire notre place toute neuve :  
Chahuts  
« Nouvelles légendes »  
25, rue Permentade  
33000 Bordeaux



Chahuts a confié à l'auteur Hubert Chaperon le soin de porter son regard sur les mutations du quartier Saint-Michel. Cette chronique en est un des jalons.

## LA SAINT-MICHÉLOISE **TENDINITE!**

Permanence du lundi matin. La météo est bonne. C'est très important, la météo. Fraicheur d'avril. Pour le moment, le soleil est caché par la flèche. Une heure après, le voilà.

Notre petit coin s'anime comme un coin de prairie blanchi par le gel. Tout fond, dégouline, percent les crocus et brillent des gouttelettes sur les bourgeons. Échanges tous azimuts avec les passants.

Une dame : « Oh ! Moi aussi j'ai été en travaux... J'arrive de Lyon... Je suis venue à Bordeaux pour me soigner, pour réparer une rupture de la coiffe des rotateurs... Les tendons des épaules, ça vieillit mal... La place Saint-Michel aussi, elle avait vieilli... L'opération a l'air d'avoir réussi, non ? Un peu de rééducation et ça n'y paraîtra plus ! » En fond sonore, une voix de tête : « Mesdames, ce matin, je largue le stock ! Aujourd'hui, c'est presque gratuit ! »

Puis s'approche une dame qui nous pose des questions ; nous aimons les curieux, elle est heureuse de croiser des artistes. Elle nous explique pourquoi. Elle est émigrée espagnole, mariée à un Français depuis plus de quarante ans. Elle nous dit son amour de cette France qui l'a accueillie à l'époque : « J'admire la France dans les années 1970. La culture, les échanges, votre littérature, vos peintres, vos universités, Paris, les cafés... Je ne reconnais plus cette France qui ne tient pas ses promesses et tourne le dos à sa mission d'accueil, à sa vocation de générosité, aux Droits de l'homme, qui prend aux pauvres... La France, pour nous, les immigrés, c'était un pays tolérant, riche de culture, d'ouverture, de souplesse intellectuelle, d'aventuriers de l'esprit. Elle s'ankylose, la terre d'accueil, vous ne trouvez pas ? »

Je lui réponds : « C'est la coiffe des rotateurs, une maladie de vieillesse, les tendons qui se dessèchent. Opération un peu douloureuse, rééducation, et ça repart... »

Les travaux ne sont pas finis, loin de là. Le travail n'est pas fini. On ne va pas se laisser avoir par quelques réverbères neufs et quelques jolis pavés parfaitement alignés. Les choses sérieuses n'ont pas commencé. Pendant la vente, les travaux continuent !





## SCÈNES



Chahuts retrouve pleinement la place Saint-Mich' du 10 au 13 juin. Le festival met un point d'orgue à quatre ans de travail pour le projet « Travaux : vous êtes ici ». L'équipe, les artistes et les habitants célèbrent cette mutation par un grand rite de passage collectif au cri : « On est encore là ! »

# REPRENDRE PLACE

La place Saint-Michel devrait, le 10 juin, avoir refermé toutes ses béances après presque quatre ans de travaux. Le 24<sup>e</sup> festival des arts de la parole, plus ancré que jamais dans le paysage du quartier, y plante son décor pour quatre jours de réappropriation. Signe qu'on rentre (un peu) à la maison : Jonathan Macias a scénographié la place avec salon, salle de bains, carré de pelouse, barbecue et bureau. Mais attention, ce n'est pas une inauguration ! Seulement le point d'orgue d'un projet au long cours porté par Caroline Melon, directrice de Chahuts, et son équipe. D'une présence obstinée, régulière, pendant le temps des travaux, qui a laissé des traces et des actes. « Le projet "Travaux : vous êtes ici" a commencé il y a quatre ans. On était un peu essoufflés par le rythme d'un festival annuel qui vous pompe l'énergie et vous empêche de profiter de l'événement. On avait envie de projets de fond. Tout s'est lancé autour des travaux de la place, des mutations du quartier, des inquiétudes et fantasmes que cela engendrait. Alors, on s'est installés là, et on a laissé les choses se dérouler, sans savoir où on allait. »

Les idées fusent, les langues se délient, des protocoles se fixent, juste pour voir : photographier la place une fois par semaine sous huit angles précis, tenir une permanence tous les lundis matin, accrocher les pensées poétiques ou les coups de gueule des passants sur les grilles du chantier, poser des actes récurrents avec les habitants (noter des trajets hebdomadaires dans le quartier, ramasser des chaussures, dessiner des stands du marché disparu à la craie)... Stop. Tout raconter serait trop long. Caroline Melon,

directrice qu'on sait volubile et enthousiaste, est intarissable. En empathie totale avec le projet et ceux qui l'ont porté. Peut-être cela tient-il au sujet si mobilisateur – qui n'a pas un avis sur la question de la gentrification de Saint-Mich' ? – qui dévoile également « des mutations intérieures » et plus personnelles. À tant prendre le temps que les choses se révèlent, le résultat s'est avéré... monumental. Une somme de photos, de calendriers, d'actions, d'écritures, de performances, de cahiers bien remplis, de lettres – qu'il aurait été dommage d'enterrer. La Grande Exposition dans la halle du marché des Douves a été confiée à la scénographe nantaise Hannah Daugreilh pour construire ce récit visible de l'aventure. L'édition 2015 sera donc amoncellement, aboutissement. Dans une version très autocentrée sur son quartier et une programmation volontairement réduite. « On est plus dans l'occupation de l'espace que dans la consommation de spectacles. » Mais les artistes mailleont l'espace de leurs interventions. Il y a ceux qui ont suivi les quatre ans de chantier, à savoir la danseuse et chorégraphe Laure Terrier et ses interventions *in situ*, dont sa *Forêt des écoutants* ; l'auteur Hubert Chaperon et ses *Ginkroniques* ; Corina Airinei – également administratrice de Chahuts – et ses 4 000 photographies des travaux dont certaines exposées en grand format chez les commerçants. Il y a ceux qui sont plus déconnectés du contexte, mais dont les propositions collent à cette agitation du territoire, à l'esprit participatif du festival. Dans cet esprit très Saint-Mich', Chahuts 2015 a

laissé une (petite) place à des artistes d'ailleurs : le duo Fournet/Defoort et ses jeux performatifs ; la *Happy Manif* du chorégraphe David Rolland et sa frénésie contagieuse par écouteurs ; le *Rictus de Garniouze*, déclamation déchirante et sensible inspirée des *Soliloques du pauvre*, et la *Lecture for Ever one* de Sarah Vanhee, artiste flamande qui s'immerse par surprise dans des réunions d'entreprises pour y dire un texte personnel, soulevant un débat là où personne ne l'attendait. Quant aux lignes rassembleuses et traditionnelles du festival, elles seront bien là : un repas de quartier gigantesque le vendredi soir, le bal de clôture de retour sur la place, une soupe à l'oignon à cinq heures du mat' aux Capus, une battle de hip hop, les Greetchahuteurs, et, bien sûr, l'indéboulonnable 7<sup>e</sup> étage et demi (GG de Chahuts), au centre social. Dans cette grande cérémonie cathartique, Chahuts ne pouvait pas réinvestir l'espace sans dire au revoir à l'ancienne place. L'inauguration sera placée sous la marque de deux grandes propositions collectives. *Les Pleureuses*, une performance imaginée par Cécile Maurice comme un rite de passage assez fort pour faire le deuil de ce qui n'est plus. Et « Arriver là et en faire quelque chose » pour trois cents participants ou comment réinvestir l'espace collectif. Et tourner la page. Enfin. **SP**

**Chahuts – festival des arts de la parole**, du mercredi 10 au samedi 13 juin, quartier Saint-Michel, Bordeaux. [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)



Chahuts a confié à l'auteur Hubert Chaperon le soin de porter son regard sur les mutations du quartier Saint-Michel. Cette chronique en est un des jalons.

## LA SAINT-MICHÉLOISE GINKRONIQUES

Le festival Chahuts va bientôt remettre dans l'armoire son bleu de travail et son casque de chantier culturel. Depuis quatre ans, en portant plus que de coutume notre attention sur la vie du quartier en mutation, nous aurons un peu ralenti la fuite du temps. Nous aurons, de bout en bout, tendu le fil d'un récit proche de la vie des habitants et des usagers de Saint-Michel. Les questions qui se posaient, les inquiétudes, ont reçu des réponses contrastées, et l'avenir reste toujours imprévisible et mystérieux. Sur la place, une sorte de monument, qui fait partie des meubles, s'est rappelé à nous régulièrement. Lui aussi, à sa façon, rythmait un temps avec lequel nous nous sentions en accord. Il est souvent revenu dans la conversation, comme s'il avait quelque chose à nous dire. Nous avons choisi de lui confier le récit de ces années de travail. C'est le ginkgo biloba...

Un soir, pendant le festival Chahuts, il prendra la parole, cela ne se reproduira pas de sitôt ! Il pourrait dire : « Le clébard de Marcel, c'est un petit roquet au regard implorant qui vient

quotidiennement se soulager à mon pied. Marcel dit toujours de son chien : "Il ne lui manque plus que la parole !" Jamais un humain n'a dit cela d'un arbre, il me semble. Les hommes s'intéressent plus aux chiens qu'aux arbres ! Vous avez tendance à regarder vers le bas, vous rentrez la tête dans les épaules, et en avant ! vous passez votre chemin sans me voir !

Quand il fait grand vent, on ne dit pas : l'arbre chante. Jamais. À la question "qu'est-ce que c'est que cette voix ?" on répond "c'est le vent". Non, c'est l'arbre ! Excusez-moi de vous contredire. C'est l'arbre ! Sans moi, ce vent-là serait muet et s'éparpillerait dans l'espace vide.

Ce malentendu est à l'origine de la surdité des humains. Vous ne vous êtes jamais initié à notre langage, vous nous croyez muets et insensibles. Ne vous est-il jamais venu à l'idée que nous avons besoin de compenser notre immobilité par d'autres aptitudes ?

Oui, c'est l'arbre qui a inventé le langage et l'a transmis à l'homme, qui avait, il faut le



© Chahuts.net

reconnaître, des aptitudes exceptionnelles. C'est en écoutant et en imitant les arbres chantant dans la nuit que les humains ont peu à peu, par imitation, avec le souffle des émotions qui gonflaient leurs poitrines, fait vibrer les membranes de leurs gorges. Moi, le ginkgo biloba, j'y étais. J'ai entendu les premiers cris des premiers hommes, il y a moins de dix millions d'années. Cela ressemblait beaucoup aux jappements des chiens que vous vénerez aujourd'hui ! »

**Festival Chahuts,**  
du mercredi 10 au samedi 13 juin.  
[www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)







**CAROLINE MELON**  
LA FEMME QUI ÉCOUTE LES CHAHUTS

**Chahuts ou qu'est-ce que les mutations urbaines provoquent à l'intérieur des gens...**

**LE PLUS IMPORTANT, C'EST L'ÉCOUTE, ENTIÈRE, PERMANENTE**

**Chahuts, Festival des arts de la parole**

## PORTRAIT

# CAROLINE MELON LA FEMME QUI ÉCOUTE LES CHAHUTS

### Chahuts ou qu'est-ce que les mutations urbaines provoquent à l'intérieur des gens...

Il y a 24 ans, en 1991, l'association qui existait déjà et le centre d'animation de Saint-Michel montaient un festival autour du conte. La vie de ce quartier et les liens qui unissent ses habitants reposent depuis belle lurette sur la parole, l'échange et la diversité de langage, de coutumes. La richesse plurielle des habitant(e)s de Saint-Michel a pris des couleurs d'inquiétude quand le projet de réhabilitation a pris forme pour ce quartier qui est, depuis toujours, une « terre d'accueil ». Les interrogations, les peurs, les rêves, les fantasmes comme les joies ou les colères ne devaient pas rester dans l'isolement et les silences. Chahuts, c'est l'histoire merveilleuse d'une population qui, accompagnée d'artistes de toutes expressions, nous donne à comprendre et à voyager au cœur de l'homme lorsque les fondements de son quotidien, durant des années se trouvent...chahutés.

### Caroline Melon, la femme qui écoute les Chahuts

« Je suis arrivée en 2004 avec un vif intérêt politique pour le fond de ce qui se produisait ici une passion pour l'oralité et ce qui tourne autour du langage. L'inquiétude des habitant(e)s était palpable, et je la trouvais importante à considérer dans tout ce que cela allait pouvoir impliquer dans la vie des gens. Il fallait garder une mémoire des travaux, de la vie pendant les travaux, mais pas à la manière de militants politiques : en posant des questions et en invitant des artistes et des hommes, des femmes et des enfants du quartier à y répondre ».

« L'équipe s'est formée au fur et à mesure des besoins », continue d'expliquer Caroline Melon. D'autres artistes et habitant(e)s du quartier les rejoindront, à un moment ou à un autre : pour la mémoire - tout

au long de l'évolution de Saint-Michel - et pour le montage du Festival, grande fête rétrospective vivante de ces années de bouleversement pendant lesquelles tout a été écrit, co écrit, dansé, mimé, consigné, enfoui, échangé, offert, dédié, filmé .... pour cette incroyable épopée urbaine qu'il nous sera donnée à vivre et à découvrir au mois de juin.

« Le plus important, c'est l'écoute, entière, permanente. La prise de risque fait partie de mon caractère, mais une prise de risque contrôlée ! Je suis une aventurière, curieuse et avide de découvertes. C'est sûrement ça qui a donné libre cours aux permanences du lundi matin sur la place, quand nous nous installons avec notre table, du café et du thé et que nous recevons les témoignages des uns et des autres en papotant autour d'un gâteau. C'est avec ce matériau formidable que l'auteur Hubert Chaperon écrit ses

chroniques, que la photographe Corina Airinei nourrit sa pellicule, que les habitant(e)s notent sur des post it accrochés ensuite aux grilles de chantier leur ressenti, leur histoire, la chorégraphe Laure Terrier qui met - qui mêle - le corps au milieu des travaux ».

**« LE PLUS IMPORTANT, C'EST L'ÉCOUTE, ENTIÈRE, PERMANENTE »**

### Chahuts, Festival des arts de la parole

www.chahuts.net - Billeterie : 05 56 92 22 27

**10 au 13 juin**

Quartier Saint-Michel et au-delà  
Un programme axé sur l'histoire d'une transformation urbaine, celle des travaux du quartier Saint-Michel passé au microscope et rempli de surprises musicales, théâtrales, dansantes, des installations éphémères, des spectacles, des performances, des créations ... Et aussi des expositions présentées à la Halle des douves.





porte-parole

**Chahuts**

A Bordeaux, place Saint-Michel, en travaux depuis quatre ans, l'association Chahuts, pilotée par l'énergique Caroline Melon, présente les travaux de neuf artistes dans le cadre de son festival annuel des arts de la parole. Au terme d'un long travail en osmose avec les habitants du quartier, les équipes de Chahuts exposent les traces d'une réflexion politique sur le sens de la place publique. Une invitation à réinvestir la place autrement, à travers des installations poétiques et spectaculaires, sur le pavé, chez des gens, dans des théâtres. Un chahut expérimental et salutaire.

**festival** du 10 au 13 juin à Bordeaux, chahuts.net





**SUD OUEST**  
BORDEAUX RIVE GAUCHE

**Bordeaux/Restauration**  
**Guerre des sauces au tribunal** Page 12



**CONSTRUCTION LES EN MAN**  
BÂTIMENTS INDUSTRIELS

**A PARTIR DE 275 €**  
M<sup>2</sup> LE M<sup>2</sup> SELON SURFACE

**ENTRETIEN D'USINES, SOLS INDUSTRIELS**

**pin**

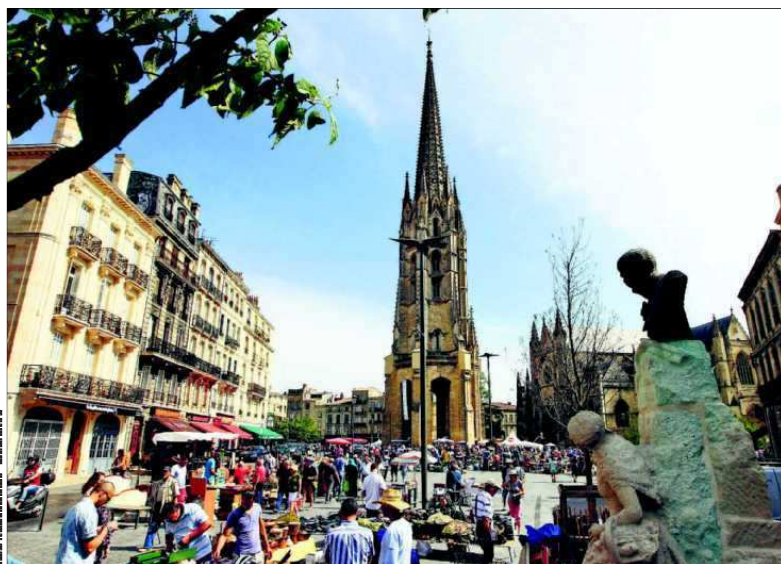
30, rue des Prémiers  
33700 MÉRIGNAC  
Tél. 05 56 34 04 47  
Fax 05 56 13 01 89  
sa.pin@wanadoo.fr

MERCREDI  
10 JUIN 2015  
1,00€

WWW.SUD OUEST.FR

# Saint-Michel rendu à ses habitants

**BORDEAUX** Après deux ans de travaux, la place Saint-Michel est terminée. Elle sera au cœur du festival Chahuts qui, cette année, donne la parole aux riverains. Pages 16 et 17



R 20319 18910 1,00€

L'aménagement est achevé, le marché est de retour : les habitants ont retrouvé leur place Saint-Michel. PHOTO GUILLAUME BONNALD

**VOYAGE À BERLIN**  
**Valls en zone de turbulences**

La polémique sur son déplacement aux frais de l'État continue : Manuel Valls a amené deux de ses enfants assister à la finale de la Coupe d'Europe. Pages 3 et 4

**DISPARITION**  
**Fleurs et couronnes pour Michel Lis**

Il avait prodigué ses conseils à « Sud Ouest », Radio France et France Télé. Il est mort, hier, à l'âge de 78 ans. Page 9



**TRANSPORTS**  
**Les taxis veulent stopper UberPOP**

Cette application permet aux particuliers d'assurer le transport de passagers. Les taxis y voient une concurrence déloyale. Pages 2 et 3

**SUPPLÉMENT**  
**Aéronautique**

**So CHARTRONS**  
OSEZ L'EXCELLENCE

DEVEZ PROPRIÉTAIRE D'UN APPARTEMENT EXCEPTIONNEL AUX CHARTRONS - JARDIN PUBLIC

**JOURNÉES PORTES OUVERTES**  
vendredi 12 et samedi 13 JUIN  
de 10h à 19h - 103, rue Mandron à Bordeaux  
05 33 48 18 20 / 06 28 01 40 12

Aquitain Développement Immobilier  
www.adeimmobilier.fr

- Une petite résidence de **10 grands logements neufs**
- Des appartements **traversants avec terrasses et loggias**
- Un **luxe de prestations** de grand standing





# Et maintenant, la parole est aux habitants

## SAINT-MICHEL

La nouvelle place est au programme du festival Chahuts

CATHERINE DARFAY  
cdarfay@sudouest.fr

Pour l'inauguration officielle, il faudra attendre la rentrée mais cette fois, c'est bon : après deux ans de chaos, la place Saint-Michel est belle et bien terminée. Dernier aménagement en date : une aire de jeux pour enfants tout au bout de la partie Maucallou (lire par ailleurs). Les gosses adorent. Sauf que le coin est tout riquiqui. Et puis toboggan et balançoire métalliques chauffent en plein cagnard.

Surtout, les mamans constatent combien les voitures qui filent vers les Capus passent près. Avant, il n'y avait rien, peut-être, mais la séparation trottoir-chaussée était nette. Jugements mitigés des riverains donc. Comme pour tout l'aménagement de Saint-Mich.

Une place refaite, surtout celle-ci, c'est quand même plus compliqué que les jugements esthétiques à l'emperte-pièce ou les fines analyses sur la bobosation du quartier. Directrice du festival Chahuts, Caroline Melon est bien placée pour le savoir : « J'ai souvent été un point de vue quand le chantier a commencé mais, au fil des travaux et de la diversité des paroles exprimées, j'ai arrêté d'en avoir ». Pendant quatre ans, l'équipe du festival, toujours à l'écart du quartier où il est implanté, a sondé les corps et les coeurs à travers plusieurs dispositifs : une permanence tous les lundis sur la place pour noter les propos des passants, des séries de photos toujours prises au même endroit, des ateliers d'écriture, des rituels proposés par ou pour les habitants, comme cette



mère de famille qui, au temps de l'exil du marché aux Salinières, dessinait à la craie les étais sur les sol de la place. Pour garder trace.

### Le retour du marché

« Il ne s'agissait ni de faire passer la pilule de l'aménagement, ni de faire la révolution, mais de partager une expérience sensible. On n'était même pas sûr d'en faire quelque chose après. Mais c'était tellement riche... », témoigne Ca-

roline Melon. Un enseignement à en tirer, sinon ? Pas davantage. La seule chose, c'est que tout le monde a été soulagé par le retour du marché, en décembre. Même si, depuis, la fin annoncée de la « douille » autrement dit des pucettes déballées sur le pavé (notre édition du 20 mai) confirme dans les craintes ceux qui redoutent l'asphaltation.

Hubert Chaperon a aussi suivi de près la mutation et ce qu'endi-

raient les habitants à travers ses chroniques et des ateliers d'écriture. « La question de la gentrification ou du "c'était mieux avant" est trop fermée. Ce n'est pas forcément ainsi que les gens en parlent. La question, c'est qu'est-ce qui se passe quand l'espace public est confisqué par les travaux ou qu'on coupe des arbres, comment cela résonne avec les valises qu'on se trimballe... Et aussi qu'est-ce qu'on fait de tout ça, main-

tenant. Après tout, si l'institution range, les gens savent bien dérange. C'est comme le miroir d'eau : personne n'a vait prévu qu'il devienne piscine ! »

En attendant, tout le travail accompli par Chahuts pendant quatre ans (lire ci-dessous) est resté inachevé à partir d'aujourd'hui : une grande expo au Crous, des performances artistiques, l'installation d'une maison monumentale au pied de la flèche, un banquet, un mystère

La place a changé de physionomie mais a retrouvé son marché légèrement déplacé depuis hier pour accueillir les installations de Chahuts. PHOTO GULLUME BONNAUD

rieux cortège de pleureuses, aujourd'hui, à 18 h 30, et autres surprises tissent la trame du volet sous-titré : On est encore là. Tout un programme qui vise à rendre la parole aux habitants.

## Pas facile d'être une poule

FESTIVAL Chahuts débute ce matin, avec chaque jour, plus d'une dizaine de propositions iconoclastes jusqu'à samedi, dans le quartier Saint-Michel

Chahuts place cette année la parole des habitants, des citoyens au cœur de sa nouvelle édition. Et le programme va encore plus loin dans l'engagement citoyen. Avec notamment ce soir et demain quelques propositions singulières, culottées, où art et politique font front commun. L'agit prop d'aujourd'hui est sans aucun doute plus décalée que sa grande soeur des semaines, et elle se réinvente.

Ainsi, ce soir, c'est aux droits de la poule élevée en batterie à ses conditions de vie que le public va être confronté. Être une poule au-

jourd'hui, ce n'est pas si facile. C'est en tout cas ce que démontre le professeur (et excellent comédien sur-tout), Jérôme Rougier de la compagnie La Martingale, dans « Pour quoi les poules préfèrent être élevées en batterie ». Il prend les choses très au sérieux, ce qui n'empêchera pas le public de s'esclaffer devant cette démonstration miséricordieuse, humoristique, et complètement loufoque (ce soir à 21 heures, sur la place, gratuit).

Autre iconoclaste, celle de la Flamande Sarah Vanhee, qui a eu la ri-

che idée d'investir des lieux très éloignés du milieu culturel, des entreprises ou des administrations pour des performances surprises, afin d'introduire un petit grain de sable au cœur de réunions stratégiques. « Lecture for every one », (jeudi à 19 h, au TNBA, gratuit) est une restitution de ces incursions en milieu professionnel qui sont faites à Bordeaux par Lara Barsa. Les rendez-vous ne sont pas encore annoncés, mais elle propose un temps d'échange avec le public pour évoquer des drôles d'endroits pour des rencontres artistiques. Quant à Gar-



« Rictus » de Gamlouze, PHOTO ALIENS

nouze, il fait un rôle de « Rictus », pastère marrant, une adaptation des « Soliloques du pauvre » de Jehan Rictus, poète social du XIX<sup>e</sup> siècle, qui interroge et chahute la conscience du spectateur. Le public suivra non pas

son panache blanc, mais sa poule noire, pour une déambulation dans le quartier jeudi à 21 h, 8 et 12 euros C.M.

Tout le programme sur [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)





# La place vue depuis le balcon des architectes

**FIN DES TRAVAUX** Philippe Baudin et Éric Limouzin ont observé de près le chantier



L'aire de jeux, place du Maucaillou, est une des nouveautés de Saint-Michel. PHOTO GUILAUME BONVALD

Tout s'est passé sous le balcon de leurs bureaux, situé juste au-dessus du fameux Passage Saint-Michel lui aussi en travaux. En plus, Éric Limouzin et Philippe Baudin sont architectes. C'est dire s'ils ont l'œil sur l'aménagement aujourd'hui achevé. D'autant que ça a duré un bout : leurs confrères du cabinet Obras, choisis en 2011 par la mairie de Bordeaux, devaient livrer leur copie en... 2013. La réécriture (en partie) du projet et la longueur des travaux préparatifs expliquent notamment le retard.

À l'arrivée, vue du balcon, les pavés sont gris. Le mobilier urbain, singulièrement enrichi en pots et en barrières, bancs et lampadaires qui ressemblent à des éoliennes aussi. Uniforme ? Quand même pas : « Le côté marché fonctionne bien » estime Éric Limouzin. « Sans doute parce qu'il y a des arbres, et une sorte de dessin naturel. Mais le côté Meynard et Canteloup était plus difficile à traiter. L'après-midi, en plein soleil ça fait très vide ».

Le fait est : avant, vers les Capus, il y avait... un parking. Aujourd'hui, plus rien. Sauf que les voitures sont

toujours là, garées ou circulant des deux côtés. Du coup, les terrasses sont bien rangées le long des trottoirs. « On aurait pu rêver d'une sorte de pergola au milieu qui abriterait les terrasses et servirait de lieu de rencontres. Bref de quelque chose de plus radical », reprend Éric Limouzin, qui regrette que les pavés de bois, initialement prévus vers la basilique, n'aient pu être mis en place.

Le coût et les doutes sur la solidité du matériau ont eu raison de l'innovation qui aurait garanti sa singularité à Saint-Michel par rapport aux autres places bordelaises, habituellement très minérales.

Les banquettes déglinguées autour des lampadaires et les « boudins » qu'il fallait enjamber pour accéder à la place ont également disparu. Philippe Baudin n'en est pas à les pleurer, mais quand même : « Disons que les vieux viennent moins s'asseoir sur les bancs. Et, malgré tout, les gosses savaient bien quand ils jouaient sur la place qu'il ne fallait pas aller au-delà des boudins au risque de se retrouver sur la rue ».

**C.D.**



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

**CINÉ / "JURASSIC WORLD"**  
LES DINOSAURES PRÊTS À CROQUER LES SPECTATEURS  
*Page 15*



© UNIVERSAL PICTURES

**MONDIAL DE FOOT FÉMININ**  
LES BLEUES ONT RÉUSSI LEUR ENTRÉE DANS LA COMPÉTITION  
*Page 11*

# Direct Matin

GRATUIT - N°2272 MERCREDI 10 JUIN 2015 www.bordeaux7.com Bordeaux7

CHAHUTS APRÈS 2 ANS DE TRAVAUX À SAINT-MICHEL

## PRENEZ PLACE!

page 4



© CORINA RINEI

**BORDEAUX**  
La guerre des sauces tourne au vinaigre *p.3*



© ARCHIVES L. THELLET

**VOLONTAIRES**  
Euro 2016 : Engagez-vous, qu'ils disent... *p.2*



© MC

**NOUVELLES MESURES**  
TOUS SUR LE PONT POUR L'EMPLOI  
*p.8*



SAMEDI  
BLANC

www.pessac-leognan.com  
05 56 00 21 90

en Pessac-Léognan

SAMEDI 13 JUIN 2015 DE 10H À 19H

PESSAC-LÉOGNAN

Bordeaux des Grands Vins de Bordeaux

DÉGUSTATION ET PIQUE-NIQUE CHAMPÊTRE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.





**FESTIVAL**

# SANS SAINT-MICHEL, POINT DE CHAHUTS

**Chahuts s'apprête à vivre dès aujourd'hui et jusqu'à samedi l'un des temps forts de son histoire : après deux ans de travaux, le projet participatif à l'année « Travaux, vous êtes ici » arrive à son terme.** Quatre ans d'échanges et de création au cœur d'un quartier Saint-Michel en pleine mutation : voilà qui valait bien une grande fête pour cette 24<sup>e</sup> édition du festival des arts de la parole. Entretien avec la directrice de Chahuts, Caroline Melon.

**Que recherchez-vous au départ du projet ? À accompagner la transformation du quartier ?** Accompagner n'est pas le mot, non. Parce que nous ne partions pas avec un point de vue à l'annonce des travaux, en septembre 2011, il ne s'agissait pas d'être pour ou contre. On a simplement voulu mettre Saint-Michel sous un microscope, savoir ce que ça nous fait – qu'est-ce que les mutations des villes entraînent comme mutations chez les gens ? Et surtout comment l'art, les artistes, peuvent-ils proposer des formes qui aident à réfléchir à ces changements, les peurs qu'ils engendrent comme celles de la gentrification par exemple ? Il ne s'agit donc pas d'une approche partisane, mais d'une démarche de militants de l'écoute de la parole des gens. Un travail qui peut parler ailleurs, bien au-delà de Saint-Michel.

**Qu'est-ce qui vous a marqué au cours de ces quatre années ?** Je garde plein de grands souvenirs. Parmi les plus forts, sans doute, la danseuse Laure Terrier perchée sur les grilles du chantier pour une performance. Les ouvriers n'avaient pas le droit de parler de l'avancée des travaux avec les riverains, alors ils ne parlaient pas du tout. Cette intervention a recréé un lien entre eux et les gens du quartier. Et puis la permanence qu'on a tenue avec Jonathan Macias chaque lundi matin pendant deux ans, souvent à se geler les fesses ! Les commerçants de la place



Au fil des interventions artistiques, des liens forts se sont créés avec les habitants et acteurs du quartier – ici, les commerçants. En Une, Aurélia Poppie Jane, chanteuse de Preminger, en « Liberté guidant Saint-Mich' ».

se demandaient ce qu'on faisait là, au début. Et peu à peu, des liens forts se sont créés avec eux. Il y a eu aussi la malle de Nicolas Milhé, que nous avons enterrée pour 30 ans sous les dalles l'an dernier. Que les gens y aient glissé ou non un message pour l'avenir, beaucoup de gens se sont dits touchés, émus par la démarche. À chaque fois, d'une forme artistique est né l'échange.

**Cette édition est 100% michelaise, avec un peu moins de spectacles – mais rien que des très cotés ! Comme l'avez-vous conçue ?** Vous savez, d'habitude, il n'y a pas de thématique mais, là, avec une place à reprendre, elle s'est imposée d'elle-même – et le fait de rester à Saint-Michel aussi. Tout est venu très naturellement. L'idée du rite de passage pour l'inauguration avec « Les Pleureuses ». L'idée de refaire de la place une maison, qui a abouti

à l'installation de Jonathan Macias sur la place. Ou, autre installation, la cartographie "sensible" de Jonas Laclasse où les gens sont invités à partager leurs souvenirs. Le fait de manger tous ensemble aussi, qui débouche sur le banquet de vendredi, avec le concours des commerçants. Il y avait mille choses à inventer pour cette place – comme toujours on avait trop d'idées, c'est le problème (rires). Les spectacles, ce sont des propositions venues d'ailleurs que nous avons avant tout choisies parce qu'elles rentrent en résonance avec le projet. Le somptueux « Rictus », son éloge du pauvre, colle vraiment à la peau de Saint-Michel ! C'est un texte ancien qui met des mots sur l'état du monde qui font qu'ensuite, on voit son quartier de manière différente. Tout comme la « Happy Manif », une balade sonorisée au casque truffée de références cinéphiles – se mettre à danser sur « Les Demeiselles de Rochefort »

**UNE OFFRE FOISSONNANTE**

**Autant vous le dire tout de suite, avec 15 propositions par jour sinon plus, tout ne sera pas dans notre agenda ! On ne saurait donc que trop vous conseiller de consulter le programme complet en ligne. Et d'en lire les "petites lignes". Car, au-delà des spectacles et temps forts – de l'inauguration ce soir à 18h30 suivi d'un spectacle de l'excellent Jérôme Rouger, jusqu'au grand retour du bal sur la place samedi soir – il y a en pour tous les goûts : balades insolites dans le quartier, lectures, débats et rencontres, fabrication de soupe collective, "speed dating de récits", quizz musical, battle hip hop, karaoké, DJ sets... Et bien sûr la place et ses installations comme autant d'"espaces à vivre".**

**Pensez surtout à réserver les spectacles : petites jauges et petits tarifs (gratuit ou 8-12€), ils devraient partir très vite.**  
[www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)

dans son quartier, c'est quelque chose ! La réflexion sur le jeu et le monde du spectacle avec les deux propositions très drôles de l'Amicale de Production, ou le projet majestueux – et sans public ! – de Sarah Vanee « Lecture For Every One » dont on verra la restitution... Chacun de ces artistes, à leur manière, posent un regard sur comment on habite la ville.

**Une idée de ce vers quoi ira Chahuts ensuite ?** Pas vraiment – c'est même le principe de notre démarche, de la recherche-action. Nous avons besoin maintenant de repartir en diagnostic, écouter la réalité pour repartir à nouveau. On attend la restitution des travaux du sociologue Mehdi Hazgui jeudi et samedi, et puis il y aura en 2016 la sortie du film « Travaux vous êtes ici » que Sébastien Farges tourne depuis quatre ans. Et, avant tout, cette édition, il faut qu'on la vive !

**Recueilli par Sébastien Le Jeune**

**FESTIVAL** Chahuts va faire bouillonner le quartier Saint Michel

# La vie après travaux

*Julie Millet*

C'est toujours un rendez-vous hors normes que propose le festival Chahuts implanté dans le quartier Saint-Michel, lui-même territoire bien à part dans le paysage bordelais.

## Saint Michel, unique

Cette édition sera encore plus spéciale, car elle intervient après quatre ans de travaux sur la place Saint-Michel. Pendant quatre ans, l'équipe de Chahuts a demandé à des artistes d'observer cette transformation et d'en donner une lecture personnelle. Entre village gaulois, terre de résistance, quartier mal famé et destination exotique, Saint Michel est un quartier unique à Bordeaux et Chahuts en a fait sa muse. Pendant trois jours, comédiens, musiciens, danseurs, plasticiens, conteurs investiront les lieux. A ne pas manquer, la Happy Manif le 12 juin : munis de casques sur les oreilles, les par-



Catherine Gaffiero

La Happy Manif se déroulera le 12 juin à 19 h et 21 h.

ticipants devront suivre les indications de la bande-son dans une déambulation joyeuse. Le comédien Garniouze propose aussi un spectacle déambulatoire avec Rictus, un coup de cœur de l'équipe. Chahuts donne à voir mais aussi à vivre. Repas collectif, bal, visites insolites du quartier, banquet, ça va bouger. ■

## Pratique

Chahuts, du 10 au 13 juin, quartier Saint-Michel à Bordeaux. La plupart des propositions sont gratuites, pour les autres, entre 8 et 12 €, programme complet sur [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net).









BORDEAUX/SAINT-MICHEL

## La tête et ... Jambe

Sur le festival Chahuts, on parle beaucoup, on discute, on échange, on écoute aussi. On fait marcher sa tête. C'est ce à quoi s'attelle tout particulièrement au-

jourd'hui le collectif Jambe, à midi et à 17 h, au 7<sup>e</sup> étage et demi. Ce cercle de ludophiles explore toutes sortes de terrains de jeu. Ici, avec trois ballons, il s'agit de concocter un laboratoire de lucidité contemporaine sur la notion de règle. Tout un programme. Mais ce n'est pas tout, il se passe encore plein de choses dans le quartier. En savoir plus sur [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net) PHOTO COLLECTIF JAMBE

# Chahuts tire à sa fin

**BORDEAUX**  
Dernier jour du festival  
des arts de la parole

Le festival Chahuts, installé depuis mercredi au cœur du quartier Saint-Michel, a comme fil rouge cette année la fin des travaux de la place. Et la façon dont ses habitants ont appréhendé cette étape au long cours et ce nouvel environnement. Aujourd'hui, c'est le dernier jour de la manifestation et depuis 6 h 30 ce matin, il se passe plein de choses, avec, (le plus impressionnant), un grand jeu de l'oie à taille humaine, vivant, drôle et éducatif, une aventure à vivre dès 14 ans, à 17 et 19 heures, cet après-midi, en s'inscrivant au 05 56 92 22 27.

Pour bien profiter de l'événement et du nouvel espace public, des Promenades sonores, des Balades insolites, et même une confé-



« Les Promenades sonores » de Marc Pichelin, des balades au casque dans le quartier, de 10 à 20 heures. PHOTO PIERRE PLANCHENAU

rence sur les Travaux d'intérieur(s).

Et surtout le battle hip-hop du collectif Animaniaxxx, moment chaud bouillant du festival, à 18 heures.

Et puis, comme souvent à Saint-Michel, les fêtes se terminent par un grand bal. Ce sera cette fois-ci

avec le groupe Los Gojats. Et comme on est précisément à Saint-Michel, cette guinche sera suivie par une grande soupe à l'oignon au marché des Capucins, offerte par l'association de commerçants.

Tout le programme sur [chahuts.net](http://chahuts.net)

**FESTIVAL CHAHUTS 2015**  
*Internet*



par Elise Rochet | 8 juin 2015

## HAPPE:N - Webzine Culturel Bordelais

Accueil › ARTICLE › Arts de la Scène › Festival CHAHUTS du 10 au 14 juin 2015

Publié le **lundi 8 juin 2015** par **Elise Rochet**

### **Festival CHAHUTS du 10 au 14 juin 2015**

#### **Sous les nouveaux pavés la fête !**

Première édition depuis la fin des travaux, le festival "Chahuts" réinvestit (enfin!) la place Saint Michel, au programme, 4 jours de fêtes, de propositions artistiques, d'aventures collectives et singulières....Un moment intense de vivre ensemble. Et parce que la parole est cette étrange acte de relation destiné à communiquer la pensée, parce que chahut est aussi synonyme de danse désordonnée, tapage, perturbation volontaire ; notre "Chahuts" à nous ce sont les mots de ceux qui participent à ce petit tapage communicant, bénévoles, petites mains.... Trois interviews, trois regards sur cet objet insolite qui fait vibrer les pavés et ses habitants.

#### Audrey, chargée de l'action culturelle depuis octobre 2014

##### *Cette édition 2015 sera donc un première pour toi?*

J'ai déjà vécu un **Chahuts** en 2009, j'étais stagiaire en action culturelle. Mais le festival de cette année à un visage vraiment différent des autres. D'abord, parce qu'il a beaucoup évolué, grandit et puis aussi parce que, cette année, il réinvestit la place Saint Michel, qui était en travaux depuis plus de 3 ans. Avec tous ces changements, je dirai qu'à la fois, je l'ai déjà fait et à la fois, c'est nouveau dans la forme que ça va prendre cette année.

##### *Si tu devais choisir un temps fort dans la programmation ?*

Un, c'est plutôt difficile.... Je dirai d'abord, la restitution des travaux, qui est un projet au long court avec des habitants du quartier qui participent maintenant, depuis un peu plus de trois ans, à des ateliers d'écriture et à la création d'actes symboliques... Ils se sont vraiment engagés dans leurs actes, ils ont mis énormément de leurs personnes, la restitution et les lectures vont leur permettre de retracer ces travaux mais à travers leur regard à chacun, c'est à la croisée de l'intime et des mutations du quartier, donc je pense que ça va être un moment fort. Et aussi, les pleureuses et le banquet, qui sont des projets sur lesquels on a beaucoup travaillé en action culturelle. Les pleureuses, c'est 130 femmes qui se réunissent pour une performance sur la place Saint Michel, le soir de l'ouverture du festival. Et le banquet, parce que je pense que ça va être un événement festif dans le quartier, où les habitants vont préparer un repas à partager, ça va être assez beau de voir tous ces gens se retrouver attablés ensemble.

##### *Un challenge pour toi durant ce festival ?*

D'arriver à tout finir avant le début du festival !!!! Cette année, il y a beaucoup de projets qui impliquent plein, plein de monde ; *le banquet, les pleureuses* mais aussi *'une place à prendre'* où on invite les associations du quartier à prendre part aux propositions artistiques, donc beaucoup d'interlocuteurs, il y a aussi la restitution du projet travaux avec les 9 artistes, les projets avec les écoles....Arriver à organiser tout ça, c'est le gros challenge!

Pendant le festival, j'espère qu'on va réussir à créer cette espèce de 'maison éphémère' sur la place, avec du massage, des jeux grandeur nature, du gazon, un salon de discussion, un thé de Promofemmes, des classes de l'école des Menus qui viendront faire cours sur la place et de nombreuses autres choses... J'aimerais que les gens soient contents de réinvestir la place avec nous, que ça soit un espace à vivre, un endroit de plaisir et de partage, que les gens puissent se retrouver là, s'allonger sur des chaises longues comme dans leur jardin, que cet espace soit occupé de manière assez simple pendant les 4 jours du festival.

##### *3 mots pour définir ton chahuts?*

Convivialité, plaisir d'être ensemble et découverte.

Découverte parce que je pense que *Chahuts* propose plein de découvertes, artistiques mais aussi de l'autre, du plaisir d'être ensemble, des différences de chacun...



**John, animateur au centre social de Saint Michel, détaché sur le festival au pôle restauration**

***Depuis combien de temps participes-tu à Chahuts ?***

Depuis 6 ans, je suis à la restauration, ça me permet d'entretenir mon physique (rire)!!! Quand j'ai commencé, on faisait nous même les repas. Les gens s'inscrivaient en tant que bénévoles cuisiniers, ils disaient : "moi j'ai envie de faire ça", "je suis disponible tel jour" et du coup, on montait une équipe pour faire la bouffe mais après, c'était trop compliqué. Le festival s'est agrandi, il y a eu de plus en plus de monde, on a fait appel à des professionnels du quartier. C'est mieux de faire travailler les restaurants du quartier.

***Quelle est l'ambiance au pôle restauration ?***

On ne peut pas décrire l'ambiance de la cuisine, ça doit rester caché.... Bon, ben puisque tu insistes, c'est : "la fête, la fête, la vaisselle, la galère et re la fête". Nous, on est une famille à part, puisque c'est les mêmes personnes qui viennent chaque année et du coup c'est hors du temps, on est hors du temps, on est là toute la journée, on s'éclate et c'est la fête, ça fait pas mal de fois que je dis le mot la fête, non ?

***Qu'est ce que t'apporte Chahuts ?***

Moi, ce qui m'intéresse c'est les gens. A la restauration, je suis sûr de rencontrer tout le monde. Parfois, je vois des gens, je ne sais pas leur nom, je ne sais pas ce qu'ils font dans la vie mais, en fait, ils m'intéressent. Et puis, l'espace restauration, c'est l'endroit où les gens viennent se détendre, donc on est le confident, on est au courant de tous les petits potins et on boit des coups avec tout le monde.

***Si Chahuts était un plat ?***

Des lasagnes parce qu'il y a plein de couches avec différents ingrédients, plein de sauce... C'est très nourrissant comme plat. Si tu prends couche après couche, c'est pas bon, mais si tu prends tout ensemble, c'est hyper bon ! C'est costaud comme plat, donc ça donne des forces et en plus de ça, il faut toujours tout manger ensemble.

***Trois mots pour décrire ton 'chahuts' ?***

Rencontre, partage et intemporel.

Pendant Chahuts, je ne sais pas si on est lundi, mardi ou mercredi, je sais juste quand c'est fini, parce qu'on me dit que c'est la fin.

***Depuis combien de temps tu es bénévole sur Chahuts ?***

Pratiquement 3 ans, quand on est revenu vivre à Bordeaux avec mon mari, on s'est installé dans le quartier Saint Michel puisque c'était celui des origines de la famille, celui où j'avais passé une partie de ma jeunesse. On a été mis en contact avec Caroline Melon qui nous a présenté le travail de Chahuts et ça m'a intéressée.

***Quelle est ton implication dans ce festival ?***

Pendant l'année, je participe à l'atelier écriture et j'ai fait deux actes pour le projet travaux. Mon premier acte, c'est un fresque. J'ai créée une rue Saint Michel avec des maisons et des décors à partir de photos de maisons que j'ai prise partout dans le quartier et puis, l'acte 2, c'est un livre avec des photos et des textes tout au long du chantier et aussi en dehors. Ce sera visible à l'exposition à la Halle des douves.

Et puis pendant le festival, on est accueillants pour les comédiens et les acteurs du festivals, on a toujours une chambre disponible à la maison.

Je suis aussi greetchahuteuse. J'ai bâti ma une visite autour de la vie de ma famille dans le quartier et des faits divers publiés dans la Petite Gironde, l'ancêtre de Sud-ouest. En se promenant de place en place, je raconte l'histoire de ma famille. Mon arrière grand père était docker sur les quais et mon arrière grand-mère blanchisseuse, elle travaillait dans un atelier, ils ont eu 4 filles dont ma grand-mère qui est partie à Sainte-Croix où est né mon père. Je raconte ça depuis la naissance de ma grand mère, jusqu'au départ de ma famille en banlieue à la fin de la guerre, en donnant l'ambiance avec les histoires, les faits divers. Je la fais très régulièrement dans l'année pour ceux qui veulent.

Du coup, ça m'a donné envie de me replonger dans la vie de Saint Michel dans les années 70 et j'ai écrit un livre "Mon petit".

***C'est la balade des greetchahuteurs qui t'a donné envie d'écrire ce livre ?***

Les activités stimulées par Chahuts. Je me suis appuyée sur ça pour me lancer dans des activités de créations. C'est Chahuts qui a été déclencheur et porteur. Je ne sais pas jusqu'où ça va m'amener tout ça, je suis allée jusqu'à écrire un roman, jusqu'où je vais aller ? Qu'est ce que je vais faire ? Je vais peut être décider de peindre la flèche en vert !!!!

***Qu'est ce que t'apporte Chahuts ?***

La rencontre des gens qui ont envie de faire des choses, qui ont envie de partager, des gens très différents, c'est amusant à voir et à vivre.

Et puis toute l'année, c'est une équipe toujours adorable, charmante et souriante. C'est agréable de pouvoir passer de temps en temps au centre social pour voir des gens toujours sympathiques, c'est important d'avoir ça autour de soi.

***3 mots pour décrire ton chahuts ?***

Convivialité, création et simplicité.

Trois témoignages singuliers, trois mots pour résumer une expérience, trois visions d'un même plaisir à partager un moment de festif et convivial. C'est peut être aussi ça, le festival "Chahuts"!



SOCIÉTÉ CULTURE

par Walid Salem | 9 juin 2015 | 6:00

## Chahuts, paroles et convictions intimes



La chorégraphe Laure Terrier travaillant avec les enfants du quartier (© Corina Airinei)

**Fin des travaux ! Chahuts 2015 annonce une programmation issue de 4 ans de dialogue avec les habitants de Saint-Michel autour de la place aujourd'hui achevée. Du 10 au 13 juin, « une place est à prendre » avec des installations, des expositions, des spectacles et un banquet.**

Chahuts, paroles et convictions intimes - Rue89 Bordeaux

<http://rue89bordeaux.com/2015/06/chahuts-paroles>

Melon. Est-ce qu'on était vraiment à la bonne place ? Est-ce que les formes qui allaient naître seraient de l'art ou juste une pâle illustration, mise en forme de lieux communs, d'évidences, de bruits de trottoirs ? »

Et pourtant, la meneuse des troupes n'a pas bien l'air d'en douter quand on la croise, à l'arrache, comme un tourbillon. Pleine de convictions et débordante d'énergie, les idées lui viennent plus vite que les mots. Au point que ses phrases ne se terminent jamais vraiment, c'est à nous d'imaginer le reste :

« Dans la vie d'un quartier, surtout comme celui de Saint-Michel, la population a l'impression que le langage est confisqué, qu'il est juste permis aux autres, à ceux qui décident. Alors comment réconcilier cette population avec l'expression ? On choisit de le faire avec l'art, parce que l'art permet de faire un pas de côté. »

### **La transformation du quartier est exprimée**

C'est ce « pas de côté » qui a fait mouche. Travailler avec les deux ingrédients « les plus fragiles que sont l'art et la parole », a donné des velléités aux natures les plus réticentes.

Myriam et son compagnon habitent Saint-Michel depuis 7 ans. Leurs deux enfants, de 9 et 4 ans, n'ont pratiquement connu que ce quartier. Les travaux sur la place Saint-Michel (<http://rue89bordeaux.com/2014/11/saint-michel-retrouve-place/>) ont « jeté une sorte de voile » sur leur vie de tous les jours :

« Tout d'un coup, le quotidien a changé. Il fallait faire un autre trajet pour aller à l'école, vivre avec le bruit des travaux, changer de terrain de jeu pour les enfants. L'idée de Chahuts de "faire un pas de côté" et de nous inviter dans un espace de parole et d'écriture m'a permis de moins subir, d'être concernée, d'avoir l'impression d'agir. »

« La plus-value est là », précise Mehdi Hazgui. Le sociologue rejette les concepts et dit se mettre « à distance » quand on évoque la médiation comme préliminaire à la gentrification (<http://rue89bordeaux.com/2014/04/saint-michel-bascule-bobo/>). Les quartiers en rénovation entraînent indéniablement une spéculation immobilière, et même si les conséquences ne sont pas aussitôt palpables, les moyens de les anticiper pour y faire face ne sont pas à négliger :

« Comment on fait pour entendre les citoyens quand ils ne sont pas impliqués dans le changement d'une ville ? La population a l'impression que les choses se jouent ailleurs, dans les bureaux des décideurs, avec des politiques, des urbanistes et des architectes. Avec des projets qui ne sont pas très bien positionnés et pas très bien compris, née la frustration. Chahuts invite à l'expression citoyenne et la transformation du quartier est ainsi exprimée. »



La place Saint-Michel en travaux, mars 2014 (WS/Rue89 Bordeaux)

## Rénovation et réhabilitation, dont acte

« Nous, la question politique, ne nous intéresse pas », prévient Caroline Melon. Le travail de son équipe auprès des habitants est essentiellement axé sur les effets que provoque la mutation des villes. Depuis 4 ans, le début des travaux, Chahuts a planté sa tente au milieu du chantier assurant une permanence pour tenter de comprendre les effets des transformations. Avec une communauté d'artistes et de penseurs, d'habitants et de médiateurs, l'équipe a croisé les impressions orales et écrites pour construire récits et témoignages.

De cette invitation à s'exprimer, sont nés les « actes » :

« Les actes sont des gestes poétiques, une transition entre le passé et l'avenir des lieux, explique Caroline Melon. Après le départ du marché de la place, nous avons rencontré une mère et ses enfants qui dessinaient à la craie sur le sol les emplacements et les contenus des étales. Un autre habitant ramassait et collectionnait les chaussures laissées après le passage des brocantes jusqu'au jour où il n'y en a plus. »

De ces rituels est née toute une partie du programme de Chahuts que Mehdi Hazgui salue comme « une nouvelle pratique qui intègre au mieux l'expérience du citoyen dans le processus de création : le projet est écrit avec et non pas avant ».

« La plupart des programmateurs culturels travaillent à long terme, déplore Caroline Melon. On prévoit des spectacles pour les deux ans à venir. Plus personne ne travaille dans le présent. Nous avons choisi de travailler toute l'année, avec le festival comme émergence festive. »



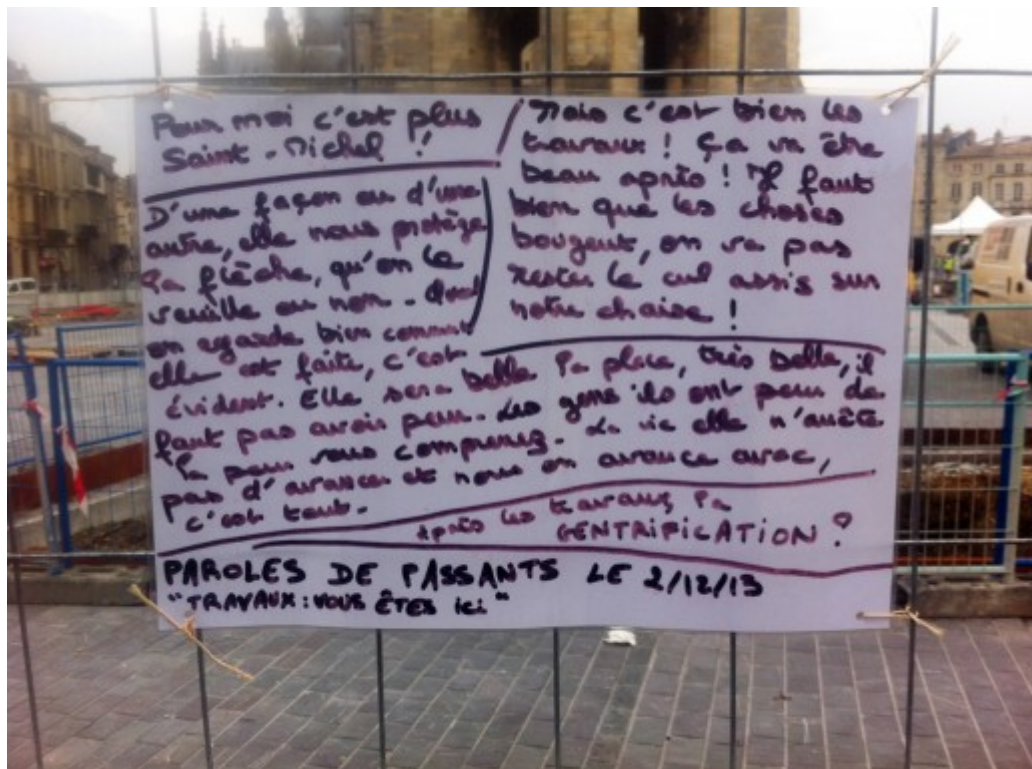
## Une population qui ne s'exprime pas ou peu

De cette invitation libre et ouverte, on pouvait aisément imaginer l'invasion d'une expression culturelle avertie venant de la proximité de l'école des Beaux-Arts ou du Conservatoire. Mehdi Hazgui en tire un tout autre constat :

« C'est vrai que beaucoup pourraient se dire : "je peux mettre en œuvre ma pratique culturelle". Mais c'est en réalité le premier cercle de Chahuts qui a posé des actes, ils ont ouvert la voie, les temps de permanence ont fait le reste et invité une population qui ne s'exprime pas ou peu. D'autres ont pu y trouver un exutoire intelligent. »

Myriam et ses enfants ont d'abord dessiné au pochoir des pas pour retracer leurs trajets quotidiens :

« Jusqu'au jour où la place était entièrement cernée par les barrières qui en interdisaient l'accès. Prise au jeu des actes, il a fallu trouver un nouveau. En apprenant qu'un faucon pèlerin avait élu domicile dans la flèche, j'ai décidé de faire avec mes enfants des grues en origami et de les accrocher sur les barrières. Après 2 ans, un projet est né : faire 1000 grues avec d'autres habitants pour le festival. Un proverbe japonais dit : "Qui plie 1000 grues, voit son vœu exaucé" ! »



Paroles d'habitants affichées sur les grilles des travaux (WS/Rue89 Bordeaux)

## Interroger la question de l'intime

Du vœu, on n'en saura rien. Mais Myriam concède que « ce cheminement sur 3 ans a soulevé la question de l'intime avec l'endroit où on vit ».

C'est au travers de l'intime que Jonathan Macias, du collectif Monts et Merveilles (<http://montsetmerveilles33.tumblr.com/>), installe « La Maison » sur la place à l'occasion du festival. D'abord appelé à réfléchir sur la scénographie de la permanence, il voit l'espace s'agrandir avec la disparition progressive des barrières et imagine ainsi, après le salon de la permanence, « une salle à manger, et ensuite plusieurs pièces... tout ce qui fait un espace à vivre ».

« On a pris des meubles chez les habitants ; une façon de les lier à cette place fraîchement livrée. L'espace devient habité par la présence de ces objets familiers. La chaleur du vécu vient s'opposer à la minéralité des aménagements et du mobilier urbain. Il sera possible de s'installer sur un canapé et lire son journal ou un livre comme à la maison. »

Pour autant, les pièces de la maison seront suggérées. Les meubles familiers et disparates tout drc sortis de l'intime des intérieurs feront écho aux brocantes qui continueront à s'installer au pied de la flèche le temps du festival. « Qui est-ce qui définit le populaire ? » se demande Jonathan Macias, révolté par les restrictions de libertés, comme celle d'étendre son linge décidée par le maire de Béziers en 2014 :

« L'espace public est le lieu où se créent les libertés », rappelle-t-il.

### « Une place à prendre »

Avec une thématique voulue pour la première fois, Chahuts présentera d'autres invitations à « prendre place » au centre du quartier Saint-Michel. De l'inauguration avec « Les Pleureuses » orchestrée par Cécile Maurice de la compagnie Bougrellas, en passant par les « Ginkroniques » d'Hubert Chaperon et « Une forêt d'écoutants » signée Laure Terrier de la compagnie Jeanne Simone, un processus de restitution est enclenché avec pour devise : « On est encore là ».

« On craignait un virage à 180° en terme urbain, mais le fonctionnement social marche toujours constate Mehdi Hazgui. C'est la représentation du changement qui a fait plus peur que le changement lui-même. »

En parallèle à ce travail de restitution, Chahuts proposera des travaux d'artistes d'ailleurs en résonance avec les questions brassées tout au long de « ces 4 ans », comme « Lecture for Every One » de Sarah Vanhee, performeuse issue de Campo, ou le « Collectif Jambe », micro-laboratoire sur les jeux piloté par L'Amicale de production, qui présentera également son « Jeu de l'oie du spectacle vivant ».

« Aujourd'hui, nous ne doutons plus, souligne Caroline Melon dans sa présentation de la 24e édition du festival Chahuts. Nous sommes convaincus de la justesse du processus et de ce que nous vous invitons avec force, joie et honneur à partager. »

Arts

Et  
j'y  
vais

Lundi 1 juin 2015 par Maxel Bur

## CHAHUTS @ BORDEAUX

Au commencement était le verbe... @ Quartier saint Michel du 10 au 13 juin.



Quartier en pleine mutation, l'onirique place Saint-Michel se réveille peu à peu de ses blessures fraîchement raccommodées au mortier. Le marché reprend ses droits, et le collectif Chahuts s'émoustille face à l'arrivée d'une nouvelle année festivalière.

*Chahuts, festival des arts de la parole, alors, on en parle ?* Comme à son habitude le quartier accueillera des conteurs, faiseurs de rimes de type **slam** ou poètes, phrasés posés à l'ambiance théâtrale et chansons ou lectures. Finalement toutes les prouesses littéraires ou autres gymnastiques verbalistiques seront acceptées et à l'honneur durant ces 3 jours ! Quels sont les temps forts ? Jeudi, on réinvente le jeu, le jeu comme dans "jouet" avec trois bouts de ficelles et toute l'imagination du Collectif Jambes" plus une « Happy Manif » dès 19h, sorte de spectacle déambulatoire qui invite ses participants à une ballade chorégraphique enchantée. Casque sur les oreilles, vous serez guidés et devrez suivre la danse. Il paraît même qu'ensuite on aura droit à un banquet géant sur la place Saint Michel dès 20h, ouvert à tous et tu peux même ramener la table de ta grand-mère, sa soupe aux orties et ton canap'... Samedi on lâche les fauves : un grand jeu de l'Oie du spectacle vivant ou comment survivre dans la jungle de la Culture suivi d'un tournoi de gladiateurs dans l'arène Saint Mich' sous forme de **battle hip-hop** gratos ! Enfin gardez du souffle pour le bal de clôture, tous ensemble on fera chauffer le nouveau pavé...

En ce qui concerne la programmation complète ? Il y en a pour tous les goûts, rendez-vous sur leur [site officiel ICI](#).

Bordeaux @ Quartier Saint Mich' - **Quasi tutti gratuit**. Attention : certains spectacles à petite jauge incitent à la réservation préalable....( 05 56 92 22 27).



## Festival Chahuts 2015 à Bordeaux

Mise à jour le 16 mars 2015, par Justine



**Du 10 juin au 13 juin 2015**

A partir de : **3 ans**

Idéal pour : **Toute la famille**

Durée de la sortie : **1 journée ou plus**

 J'aime


1

 Tweeter

0

 g+1

0

 Email

### Détails de la sortie enfant :

Le **Festival Chahuts** se tiendra du 10 au 13 juin 2015 dans la **ville de Bordeaux**, essentiellement à Saint-Michel, l'art sous toutes ses formes attend toute la famille !

Le **festival Chahuts 2015 à Bordeaux** vous accueille durant 3 jours afin de vous faire découvrir plein d'artistes dans une ambiance musicale et chaleureuse ! Pour la 24<sup>ème</sup> année consécutive, le festival Chahuts à Bordeaux emmène parents et enfants à la découverte de nombreux artistes et d'arts différents.

Le programme du **Festival Chahuts 2015** n'est pas encore disponible mais nous savons d'ores et déjà qu'il sera chargé et rempli de découvertes et de bons momnts. Des expositions, des ateliers, des oeuvres sur lesquelles les artistes travaillent depuis des mois, des concerts et plein d'autres surprises attendent toute la famille.

Le but de sensibiliser les enfants à l'art mais aussi de montrer que parfois l'art est synonyme de précarité et qu'il faut tous se mobiliser pour y faire face !

## Bordeaux : Chahuts festival de l'art de la parole

Gironde 8 juin 2015 Publié par Isabelle Chanut

### INDEX DE L'ARTICLE

- Bordeaux : Chahuts festival de l'art de la parole
- Programme du Festival Chahut de Bordeaux

Page 1 sur 2



3



14



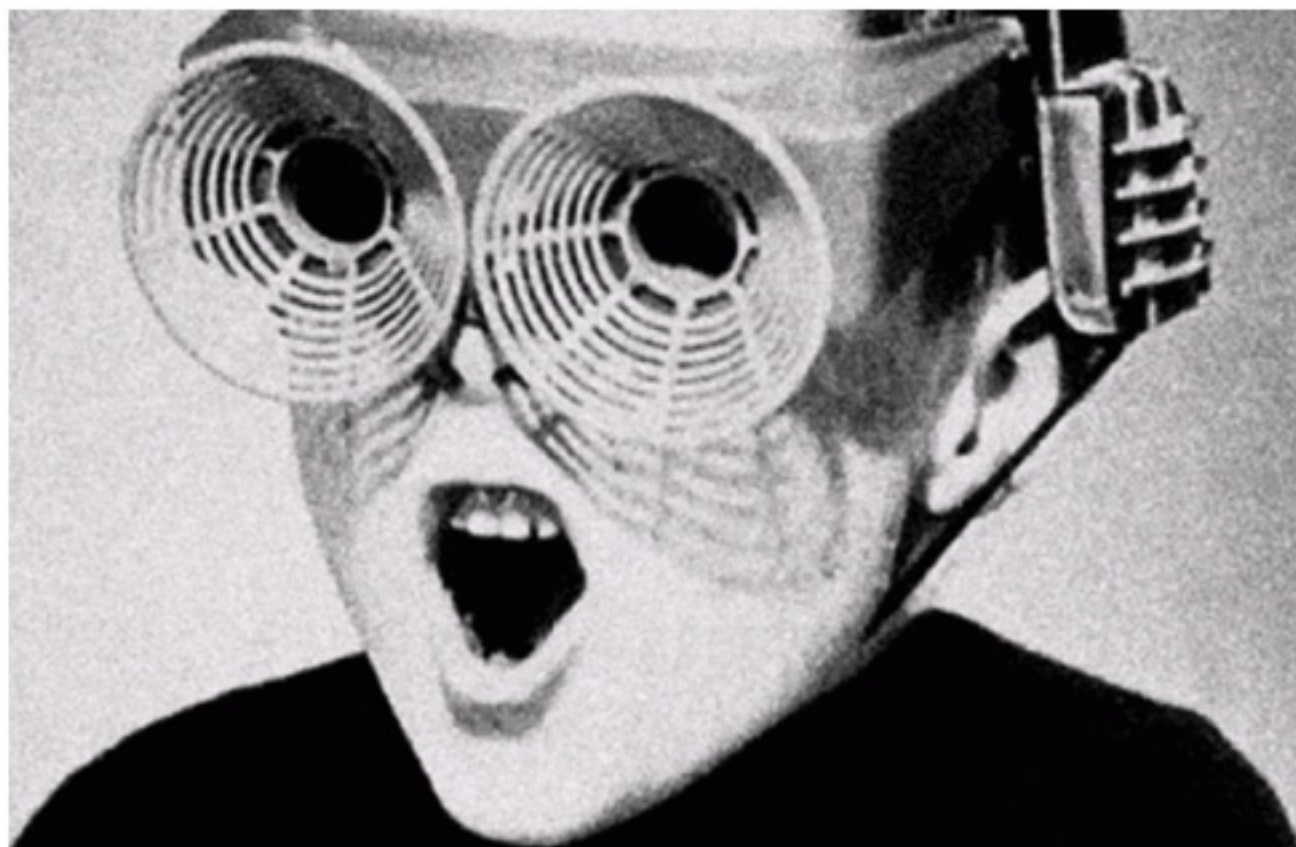
0



Chahuts, festival des arts de la parole de Bordeaux. Pendant toute la durée du festival, Chahuts tient maison sur la place Saint-Michel, installe des espaces à vivre où l'on se retrouve pour papoter, ressentir, jouer, rêver et respirer le plaisir de reprendre place. Chahuts est un événement de la vie culturelle bordelaise

.....

.... qui tente d'accueillir des propositions artistiques toujours plus audacieuses et insolites. Entre tchatte et conte, slam, lecture, théâtre, poésie et chanson, le festival Chahuts mélange les genres et les gens. Un arbre palabre et des femmes pleurent, des garçons tournent sur la tête, des manifestants déambulent gaiement, d'autres installent un castelet de pâtes, ripaillent ou s'adonnent au jeu de l'oie... mais pourquoi les poules préfèrent-elles donc encore être élevées en batterie ?





Chahuts, c'est une semaine autour des arts de la parole : des artistes qui portent leur propre parole, qui en ont la responsabilité. Une adresse directe qui crée une proximité forte entre l'artiste et le public. Des projets généralement sans décors, qui provoquent des images mentales en permettant à chaque spectateur de se créer son propre univers grâce à son histoire, ses expériences.

Chahuts, c'est un **endroit de jubilation** et de partage, loin d'un catalogue de spectacles dénués de cohérence, de résonance, d'invention, loin de quelque chose qui s'apparenterait uniquement à une programmation. Chahuts défend un point de vue : le fait que les gens se forment le leur. L'utopie de Chahuts, c'est l'ensemble, la responsabilité individuelle, la légitimité de chacun et de tous, la prise de parole assumée, l'écoute curieuse, ouverte et bienveillante.

Depuis ses débuts, Chahuts défend l'idée d'une co-construction, démarche participative où les habitants et les artistes prennent part et s'emparent du processus créatif. Chahuts, c'est avant tout un **état d'esprit, espiègle et décalé**.

Les artistes sont présents sur toute la durée du festival. Ils sont logés chez l'habitant et flairent l'air de Bordeaux et du quartier. Chahuts, c'est aussi un travail à l'année avec les habitants du quartier, impliqués dans des projets qui voient le jour pendant le festival. Une **aventure collective** qui appartient aux uns et aux autres, chacun dans sa singularité, au sein du collectif.

Implanté dans le **quartier Saint-**

**Michel**, en plein coeur du Bordeaux patrimonial, Chahuts cultive le nomadisme et conjugue les partenariats avec l'ensemble des acteurs de l'agglomération bordelaise. Cette édition particulière illustrera pleinement la notion de circulation dans la métropole bordelaise en pleine expansion.





## Festival Chahuts 2015

La nouvelle édition du festival Chahuts, du 10 au 13 juin 2015 est une édition spéciale. Après années de brassage collectif sur les travaux, 4 années de résidence passées en osmose maximale avec le quartier, **Chahuts vous invite à 4 jours de fête dans l'espace public.**

**9 artistes** ont été conviés à concevoir des créations in situ. Ils ont imaginé des propositions installations poétiques ou spectaculaires, des espaces à vivre plutôt qu'à consommer, des endroits où l'on se retrouve pour bavarder, ressentir, jouer, être là comme autant d'invitations à respirer le plaisir de reprendre place...

Dans l'esprit de cette édition conçue « hors les murs », Chahuts programme également cette année des artistes qui tordent et détordent les limites classiques de la représentation et s'affranchissent de la boîte noire pour s'inviter dans l'espace public. Séances de jeux collectives, conférence improvisée, communication loufoque, déambulations urbaines et autres surprises... Chaque spectacle/performance invente d'autres formes d'adresses et se joue des attentes pour aménager un terrain de nouvelles expériences.

Et comme Chahuts tient plus que tout à la circulation de la parole, à la convivialité et l'esprit de partage, de nombreux autres rendez-vous permettront au public de se retrouver autour de débats-rencontres, de soirées animées et de l'indispensable dance floor.





## Contexte

En 1991, plusieurs structures sociales, culturelles, éducatives du quartier Saint-Michel s'unissent pour créer le Festival du Conte interculturel Bordeaux-Saint-Michel, à l'initiative d'une animatrice du Centre d'Animation. Parmi elles, le Centre d'Animation bien sûr, ainsi que ALIFS, O Sol de Portugal, Promo-Femmes...

Leur enjeu est de créer un événement dont les habitant-e-s seraient fier-e-s, un événement qui ferait venir d'autres personnes et modifierait ainsi l'image de ce quartier vécu à l'extérieur comme mal famé. Ils choisissent le conte comme objet de travail, celui-ci étant présent dans toutes les cultures et présentant l'avantage d'utiliser le vecteur de l'oralité, ce qui évitera les barrières de l'écrit pour les gens ne parlant pas le français.

L'association prend donc racine dans le terreau du territoire, tout en souhaitant d'emblée s'inscrire dans un rapport artistique d'exigence. Cette ligne directrice se poursuit encore aujourd'hui ; les mutations depuis ont été multiples, dans les personnes, les méthodes, les soutiens, les noms même puisque l'association et le festival ont plusieurs fois changé pour aboutir à un nom éponyme à la fin des années 2000 : Chahuts. C'est cependant toujours cette même articulation profonde entre art et politique (dans le sens d'action au cœur de la cité) qui prévaut aujourd'hui.







Le "chahut" à l'origine est le nom d'une danse populaire créée en 1830 et interdite 20 ans plus tard dans les lieux publics. parce qu'indécente. Actuellement on l'emploie pour exprimer le tumulte d'étudiants ou d'écoliers qui protestent contre leur professeur.

Lieu de fabrique culturelle, l'association se consacre à la promotion des arts de la parole en s'appuyant sur un travail d'accompagnement de la création (résidences, commandes, compagnonnage). Suivant pas à pas des projets exigeants et inventifs, elle inscrit sa démarche de co-construction dans la durée, par une inscription dans le territoire et la mise en réseau de nombreux partenaires. Sa posture éthique vise à impliquer chacun avec la même considération, qu'il s'agisse d'artistes, de structures culturelles, socio-culturelles, d'assos et de personnes de tout poil et à tenter d'inventer ensemble des processus et des réalisations qui appartiennent aux uns et aux autres, chacun dans sa singularité, au sein du collectif. Chaque année en juin, elle met en place Chahuts, festival des arts de la parole, point d'orgue joyeux et festif de son action à l'année.

**24ème édition du 10 au 14 juin 2015 - En savoir plus : <http://www.chahuts.net/>**